

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Pommier / **Poirier**

N°09 10/04/2025



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@
laposte.net

Directeur de publication

Bernard LAYRE Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier Edition Sud Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »





Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pommier Poirier

- **Tavelure :** le potentiel de spores projetables sera important lors du prochain épisode pluvieux et le risque pourrait être très élevé.
- Feu bactérien : la période de sensibilité est en cours.
- Tordeuse orientale : la période à risque d'éclosions débute.
- Carpocapse des pommes : installation des pièges.
- **Hoplocampe**: le vol est en cours.
- Puceron cendré : à surveiller.
- Acariens rouges : les éclosions se poursuivent.
- **Période de floraison :** voir la note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles à la fin du bulletin.

• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes sont restées supérieures aux valeurs de saison. Les températures minimales étaient comprises entre 3.8 et 12°C et les maximales entre 18 et 26°C. De faibles pluies sont intervenues entre le 3 et le 5 avril apportant 0.5 à 4 mm selon les stations.

Pour les prochains jours, les températures moyennes devraient rester supérieures aux valeurs de saison. Elles devraient se rapprocher des moyennes à partir de la semaine prochaine. Un temps perturbé est annoncé pour ce week-end et pour la semaine à venir.

Prévisions du 11 au 17 avril (source : Météo France)

	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17
Ste Livrade sur Lot (47)	9° / 26° ▼ 20 km/h	12° / 23° ➤ 15 km/h	13° / 20° ▶ 10 km/h	10° / 18° 4 10 km/h	9° / 17° ▼ 20 km/h	8° / 15° 15 km/h 45 km/h	6° / 16° ➤ 15 km/h
Pompignac (33)	12° / 25° ▼ 20 km/h	14° / 23° ✓ 20 km/h 40 km/h	12° / 18° 15 km/h	9° / 17° • 10 km/h	9° / 16° ▼ 20 km/h	7° / 14° ➤ 15 km/h 45 km/h	7° / 16° 7 10 km/h 45 km/h
Bergerac (24)	7° / 26° ▼ 15 km/h	11° / 24° A 20 km/h	13° / 20° A 10 km/h	11° / 18° • 10 km/h	9° / 17° ▼ 20 km/h 40 km/h	8° / 15° 15 km/h 45 km/h	7° / 16° ▶ 20 km/h
Jonzac (17)	10° / 25° ▼ 20 km/h	14° / 21° 4 20 km/h 45 km/h	12° / 17° ➤ 15 km/h	9° / 17° ➤ 10 km/h	9° / 15° 7 20 km/h 45 km/h	6° / 14° 15 km/h 40 km/h	6° / 15° 7 10 km/h 45 km/h
Orthez (64)	10° / 27° • 10 km/h	13° / 26° ✓ 15 km/h	13° / 20° 15 km/h	11° / 17° 4 10 km/h	9° / 16° ➤ 15 km/h	7° / 14° ➤ 20 km/h 55 km/h	6° / 16° ➤ 20 km/h 40 km/h

Stades phénologiques

Pommier:

<u>En Lot-et-Garonne</u>: stade F-F2 pour Chantecler et Golden; stade F2-G pour Canada et Gala; stade G-H pour Granny et Pink Lady; stade H pour Braeburn.

<u>En Gironde</u> : stade F-F2 pour Chantecler ; stade F-F2 pour Golden ; stade F2-G pour Gala.

<u>En Dordogne</u> : stade F2 à début G pour Gala ; stade G pour Granny ; stade G à début H pour Pink Lady.



<u>En Charentes</u>: stade E2-F pour Canada et Chantecler; stade F pour Golden et Gala; stade F2 pour Granny; stade F2-G pour Pink-Lady.



Stade E2
« Les sépales laissent
voir les pétales »
(RRCH 50)



Stade F « Première fleur » (BBCH 60)



Stade F2
« Pleine floraison »
(BBCH 64)



Stade G
« Chute des
premiers pétales »
(BBCH 65)



Stade H « Chute des derniers pétales » (BBCH 67)



Poirier:

<u>En Lot-et-Garonne</u> : stade G-H à début I pour William's ; stade H à début I pour Comice et Conférence ; stade H-I pour Passe Crassane et Harrow Sweet.

<u>En Gironde</u> : stade F2-G pour William's ; stade H pour Comice ; stade H-I pour Passe Crassane.

En Charentes: stade F2 pour Comice; stade G pour Conférence et William's.





Stade F2
« Pleine floraison »
(BBCH 64)



Stade G« Chute des premiers pétales » (BBCH 65)



Stade H« Chute des derniers pétales » (BBCH 67)



Stade I
« Nouaison »
(BBCH 70)

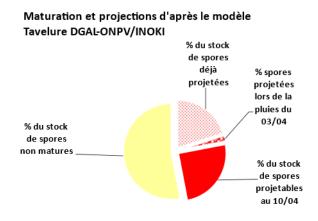
• **Tavelure** (Venturia inaequalis)

Une première tache de tavelure a été observée en ce début de semaine sur variété à débourrement précoce en Lot-et-Garonne, elle pourrait être liée aux contaminations engendrées par les pluies qui sont intervenues entre le 9 et le 12 mars.

Les suivis des projections d'ascospores de tavelure réalisés avec le capteur de type Burkard sur le site de Villenave-d'Ornon en Gironde et au moyen de lames sur le site de Ste-Livrade-sur-Lot en Lot-et-Garonne ont mis en évidence des projections relativement faibles lors de la pluie du 3 avril.

Selon les données issues du **modèle Tavelure du pommier DGAL-ONPV/INOKI®**, pour la majorité des stations, les pluies qui sont intervenues le 3 avril n'ont pas donné lieu à contaminations, les durées d'humectation n'ayant pas été assez longues. Seule une contamination de niveau « léger » a été enregistrée pour le poste météo d'Orthez dans les Pyrénées-Atlantiques.

D'après le modèle, nous sommes dans la période où la maturation des périthèces est importante. Le stock de spores projetables progresse actuellement d'environ 5 % par jour. Le potentiel de spores projetables, à ce jour, est de l'ordre de 25 à 30 % du stock annuel.



Le modèle RIM-Pro® prévoit un risque extrême pour les pluies annoncées à partir du 13 avril.

Evaluation du risque

La maturation des périthèces de tavelure s'est accélérée et le stock de spores projetables augmente rapidement. Le potentiel de spores projetables à la prochaine pluie sera important et le risque pourrait être très élevé si les conditions de températures et d'humectation sont réunies.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace)

Température moyenne		8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18h	17h	14h	13h	12h	11h	9h	8h

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure doit s'effectuer en tenant compte de l'évolution rapide de la végétation (nous sommes actuellement en période de pousse active) et des pluies annoncées afin d'éviter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

☐ Consultez la fiche « Tavelure du pommier et du poirier » du Guide de l'Observateur



• Chancres à Nectria (Neonectria ditissima)

Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie. Les risques de contaminations sont continuels en période de pluie dès la présence de portes d'entrée sur l'arbre (plaies de tailles, gonflement des bourgeons, floraison, cueillette, chute des feuilles, grêle ...).

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, risque de contaminations lors de périodes humides.

Mesures prophylactiques:

La suppression des rameaux porteurs de chancres en conditions sèches et leur sortie du verger sont indispensables à la réduction de l'inoculum et permettent de limiter l'extension de la maladie. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement.

En parallèle, il convient d'agir sur les facteurs favorisants en supprimant les zones humides du verger (type mouillère), en réalisant une taille qui permet une bonne aération des arbres et en raisonnant la fertilisation azotée.

Consultez la fiche « Chancre à Nectria » du Guide de l'Observateur

• Oïdium (Podosphaera leucotricha)

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium doit s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2024.

Mesures prophylactiques:

Les mesures prophylactiques sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

☐ Consultez la fiche « Oïdium du pommier et du poirier » du Guide de l'Observateur

Feu bactérien

La bactérie responsable du feu bactérien *Erwinia amylovora* se conserve durant l'hiver dans les chancres de l'année précédente et reprend son activité lors du démarrage de la végétation.

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- -la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- -la présence d'inoculum dans l'environnement,
- -des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie.

Conditions climatiques favorables aux infections :

Température maximale > à 24°C

ou

Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C

ou

Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Evaluation du risque

La période de forte sensibilité au feu bactérien (période de floraison et de pousse) est en cours.

Les températures enregistrées en ce début de semaine (températures maximales supérieures à 24°C) et annoncées pour les prochains jours sont favorables aux infections, les parcelles sont à surveiller.



Dans les parcelles où des dégâts de feu bactérien ont été observés l'année dernière, il faut rester vigilant durant toute la période de floraison et de pousse.

Des contrôles visuels sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et supprimer, le cas échéant, les symptômes le plus tôt possible après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations (un marquage avec du ruban de chantier permet de repérer les zones infestées).

Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

☐ Consultez la fiche « Feu bactérien » du Guide de l'Observateur

Rugosité

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E2 « les sépales laissent voir les pétales » (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de rugosité.

Evaluation du risque

La gestion de parcelles doit s'effectuer en tenant compte des conditions climatiques, de la sensibilité variétale et de la gestion de la nouaison.

Moniliose (Monilia laxa)

Des dégâts de monilia sur bouquets floraux sont observés depuis quelques années sur certaines parcelles à partir de fin avril. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny, Braeburn, Juliet...). Le bouquet floral brunit et entraine parfois le desséchement du rameau.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles en période de floraison, risque de contaminations lors de conditions humides.

Mesures prophylactiques:

Des mesures prophylactiques sont envisageables en supprimant les rameaux moniliés.

Botrytis de l'œil (Botrytis cinerea)

Le Botrytis de l'œil se manifeste par une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. La contamination des fruits a lieu au moment de la chute des pétales. Le champignon évolue très lentement jusqu'à l'enrichissement du fruit en sucre et les symptômes ne commencent à s'exprimer qu'en été.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales, augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Les conditions humides annoncées pourraient être favorables.

• Black Rot (Diplodia seriata)

Les symptômes sur fruits (taches noires et fermes devenant marron foncées) ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte. Les variétés Chantecler, Fuji, Gala et Braeburn y sont très sensibles.

Des pluies combinées à des températures comprises entre 20 et 25°C au moment de la chute des pétales (stade G-H (BBCH 65-67)) sont favorables aux infections primaires.

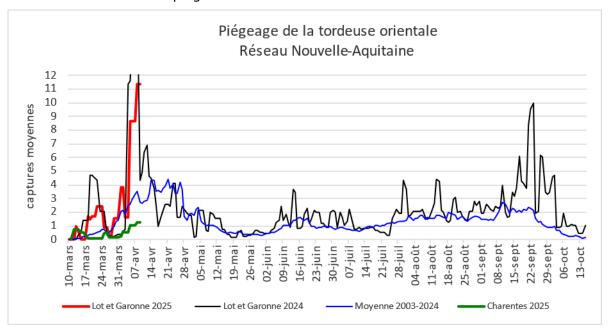
Evaluation du risque

Les conditions annoncées pour les prochains jours sont favorables.



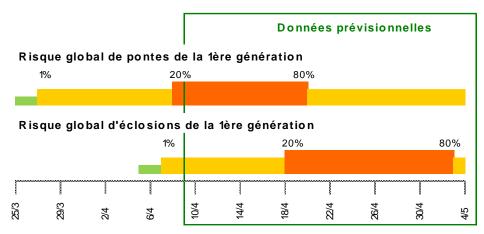
• Tordeuse orientale du pêcher (Cydia molesta)

Sur notre réseau de piégeage, le vol est en cours avec des prises importantes relevées localement depuis ce début de semaine sur certains pièges du Lot-et-Garonne.



Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 25 à 30 % du potentiel de pontes et près de 2 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 18-21 avril, les éclosions pourraient s'intensifier à partir des 16-18 avril et rester soutenues jusqu'aux 2-5 mai.

Données de modélisation Tordeuse orientale



Evaluation du risque

Les pontes s'intensifient et la période à risque d'éclosions débute.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. <u>BSV Hors-série spécial confusion sexuelle</u>). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier (qui débute généralement autour de mi-avril).

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <u>liste des produits de biocontrôle</u>



Carpocapse des pommes (Cydia pomonella)

Selon nos simulations, les premiers papillons pourraient émerger à partir des 12-15 avril en situations précoces.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromones sont à installer sans tarder si ce n'est déjà fait.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. <u>BSV Hors-série spécial confusion sexuelle</u>). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : liste des produits de biocontrôle

Tordeuses de la pelure

Au printemps, les larves de tordeuses de la pelure pénètrent dans les bourgeons et rongent les organes foliaires et floraux qu'elles fixent ensemble par des fils de soie.

Dans nos parcelles de référence le nombre de bouquets occupés par des larves de tordeuses est très faible. Quelques dégâts de chenilles défoliatrices sont notés.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur au printemps. Le contrôle visuel porte sur 500 bouquets floraux soit 10 bouquets sur 50 arbres.



Chenille défoliatrice (Crédit Photo: J. Crombez - CIA 17-79)

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes occupés par une larve.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de Capua (*Adoxophyes orana*) et Pandemis (*Pandemis heparana*), les pièges à phéromones sont à installer à partir de la semaine prochaine.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua: 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour Pandemis: 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

A cette période de l'année, une autre tordeuse, la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*) peut être capturée dans les pièges. Elle se différencie de Pandemis par la couleur orangée du dessous de ces ailes (cf. photo ci-après). Soyez donc attentifs lors du relevé des pièges afin de ne pas comptabiliser ces papillons.





Capua Pandemis (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47) (Crédit Photo : Inra.fr)

Pandemis Tordeuse de l'œillet (Crédit Photos : D. Racofier)



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. <u>BSV Hors-série spécial confusion sexuelle</u>). Combinée à la confusion carpocapse des pommes, la mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol de ce dernier.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <u>liste des produits de biocontrôle</u>



La petite tordeuse des fruits (Cydia lobarzewskii)

Des dégâts occasionnés par la petite tordeuse des fruits (perforations en spirale) ont été signalés ces dernières années sur certaines parcelles.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromones sont à installer à partir de la semaine prochaine.

☐ Consultez la fiche « Tordeuses » du Guide de l'Observateur



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <u>liste des produits de biocontrôle</u>

Hoplocampe du pommier (Hoplocampa testidunea) et du poirier (Hoplocampa brevis)

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont été enregistrées en fin de semaine dernière (entre le 3 et 4 avril), elles sont en augmentation cette semaine. Des piégeages importants ont été signalés dès le 1^{er} avril dans un verger.

Pour l'hoplocampe du pommier, le seuil approximatif à partir duquel, le risque de pontes est important, est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.

Pour l'hoplocampe du poirier, il n'existe pas de seuil déterminé sur la base du piégeage.

Mesures prophylactiques:

Des mesures prophylactiques sont envisageables en détruisant les jeunes fruits attaqués.



Hoplocampe du pommier (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

☐ Consultez la fiche « Hoplocampe du pommier » du Guide de l'Observateur

• Puceron cendré du pommier (Dysaphis plantaginea)

Dans nos parcelles de référence, le nombre de foyers observés est faible.

Au niveau des foyers, les colonies se développent.

Seuil indicatif de risque : la simple présence de ce puceron constitue le seuil de nuisibilité.

Evaluation du risque

En post-floraison, il est important de réaliser des observations afin de déceler rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.



Colonie de pucerons cendrés (Crédit Photo: E. Marchesan – FREDON 47)



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <u>liste des produits de biocontrôle</u>



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



• Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum)

La reprise d'activité du puceron lanigère est en cours. Un début de migration sur les jeunes organes est noté.

L'hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère *Aphelinus mali* est un auxiliaire qui contribue fortement à limiter le développement du puceron lanigère, il est à prendre en compte dans la gestion des parcelles.

☐ Consultez la fiche « Pucerons » du Guide de l'Observateur

Puceron lanigère (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• **Anthonome du pommier** (*Anthonomus pomorum*)

En parcelles sensibles, les dégâts d'anthonome du pommier sont actuellement visibles : les fleurs ne s'ouvrent pas, brunissent, prennent l'aspect d'un clou de girofle et une larve peut être observée à l'intérieur des boutons desséchés.





Dégâts et larves d'anthonome (Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Période d'observation des dégâts.

☐ Consultez la fiche « Anthonome du pommier » du Guide de l'Observateur

Psylle du poirier (Cacopsylla pyri)

Dans nos parcelles de référence, les populations sont relativement faibles, des larves âgées sont actuellement observées.

Mesures prophylactiques:

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables.

La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.



Larve âgée de psylle (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

☐ Consultez la fiche « Psylles du poirier » du Guide de l'Observateur

• **Phytopte du poirier** (*Phytoptus pyri*)

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) est un ravageur occasionnel. Les adultes colonisent les jeunes feuilles et provoquent par leurs piqûres de petites galles d'abord de couleur vert clair qui ensuite virent au rouge-brun.

En parcelles à forte pression, quelques dégâts sont actuellement visibles.



(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)



Evaluation du risque

Période d'observation des dégâts.

Mesures prophylactiques:

Des observations réalisées dès l'apparition des premières feuilles permettent de détecter leur présence. Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Cèphe du poirier

Les premiers dégâts de cèphe du poirier ont été observés cette semaine en parcelle de poiriers en Gironde.

Les jeunes pousses fanent, se recourbent en crosse et se dessèchent. A la base de la pousse attaquée, on observe la présence de piqûres déposées en hélice. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux dus au feu bactérien.

Le cèphe a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers. La surveillance doit être portée en priorité sur ces derniers.

Mesures prophylactiques:

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les pousses attaquées afin de diminuer les populations pour l'année suivante.

Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, le vol est en cours avec des prises en légère augmentation cette semaine.

En parcelle de pommiers, les premiers dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) sont observés.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.



Dégât de cèphe du poirier (Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)



Dégât de cécidomyie des feuilles (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques:

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

☐ Consultez la fiche « Cécidomyies » du Guide de l'Observateur

Tigre du poirier (Stephanitis pyri)

Ce ravageur secondaire hiverne au stade adulte. La période de ponte débute à partir du mois de mai, les œufs sont insérés dans les cellules de la face inférieure des feuilles et sont recouverts d'excréments.

La reprise d'activité du tigre du poirier est en cours. Des adultes sont observés en parcelles de pommiers à forte pression.



Adulte de tigre du poirier (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Acariens rouges

Les éclosions d'œufs d'acariens rouges se poursuivent. Selon nos simulations, le stade 80 % d'éclosions pourrait être atteint à partir des 13-15 avril.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

☐ Consultez la fiche « Acariens » du Guide de l'Observateur



• Punaises phytophages

Certaines espèces de punaises sont susceptibles de causer des dégâts sur pommiers et poiriers. Les piqûres réalisées sur jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec méplat au fond de la cuvette) donnant un aspect bosselé au fruit.

En parcelles, la reprise d'activité des punaises est en cours, des punaises telles que *Rhaphigaster nebulosa* ont été observées cette semaine.

Les premières captures de punaise diabolique <u>Halyomorpha halys</u> ont été signalées cette semaine dans des pièges placés dans les haies en bordure de parcelles de pommiers en Dordogne, Gironde et Lot-et-Garonne.



Rhaphigaster nebulosa (Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)

Evaluation du risque

La gestion des parcelles s'effectuera en fonction des dégâts observés l'année précédente ou des observations réalisées (frappages) entre la fin de la floraison et début mai.

Seuil indicatif de risque : présence.

☐ Consultez la fiche « Punaises phytophages » du Guide de l'Observateur

Lors des battages, la présence de rhynchites peut être observée notamment en parcelles conduites en agriculture biologique. Les dégâts sur fruits peuvent être confondus avec ceux réalisés par les punaises.

Leurs piqûres de pontes en forme d'entonnoir (1 mm de diamètre) entrainent une déformation du fruit ou la chute de ce dernier (seuil indicatif de risque : 6 individus pour 100 frappages).



(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

☐ Consultez la fiche « Rhynchites frugivores » du Guide de l'Observateur

Auxiliaires

Les populations d'auxiliaires commencent à se développer, des syrphes, des coccinelles, des cantharides et des œufs de chrysopes ont été observés.



(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Période de floraison

L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1er janvier 2022.

Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : Note DRAAF arrêté abeilles

Fiche pratique « Vergers » pour comprendre la réglementation "Abeilles et pollinisateurs" : Fiche vergers



(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)



• Réseau de piégeage

A cette période de l'année, des papillons comme *Pammene sp* et *Epiblema scutulana* peuvent être occasionnellement piégés dans les pièges tordeuse orientale. *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epliblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes. Soyez donc attentifs lors du relevé des pièges afin de ne pas comptabiliser ces papillons.



Adulte de *Pammene sp* (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Adultes d'Epiblema sp (Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous.













Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de <u>fiches générales</u> qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de <u>fiches individuelles par bio-agresseur</u> qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : <u>Guide observateur fruits à pépins</u>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CIA 17-79, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

